

Juin 2011

Les Sauveteurs en Mer (SNSM)

N° 19595

Contact
Bénédicte Simon
benedicte.simon@ifop.com
01.45.84.14.44

Les pratiquants d'activités nautiques et le port du gilet de sauvetage

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires



Connection creates value





SOMMAIRE

A - La méthodologie	3
B - Les résultats	4
La pratique de différentes activités nautiques	5
Le port du gilet de sauvetage dans différentes situations	6
Les raisons de l'absence du port du gilet de sauvetage	9
Les principales fonctionnalités du gilet de sauvetage idéal	10



La méthodologie

Etude réalisée pour : **Les Sauveteurs en mer - SNSM**

Echantillon : Echantillon de **849 pratiquants d'activités nautiques**, issus d'un échantillon de 3015 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (*CAWI - Computer Assisted Web Interviewing*).

Dates de terrain : Du 8 au 14 juin 2011

Les personnes considérées dans cette enquête comme des pratiquants d'activités nautiques sont des personnes qui pratiquent au moins cinq fois par an l'une des activités suivantes :

- La pêche en bateau
- La plongée sous marine
- Le surf, le body board
- Le canoë, le kayak, l'aviron
- Le pneumatique, semi-rigide
- Le bateau à moteur
- Le ski nautique, le wake board
- La planche à voile ou dériveur
- Le bateau à voile
- Le kite surf
- Le scooter des mers, le jet ski



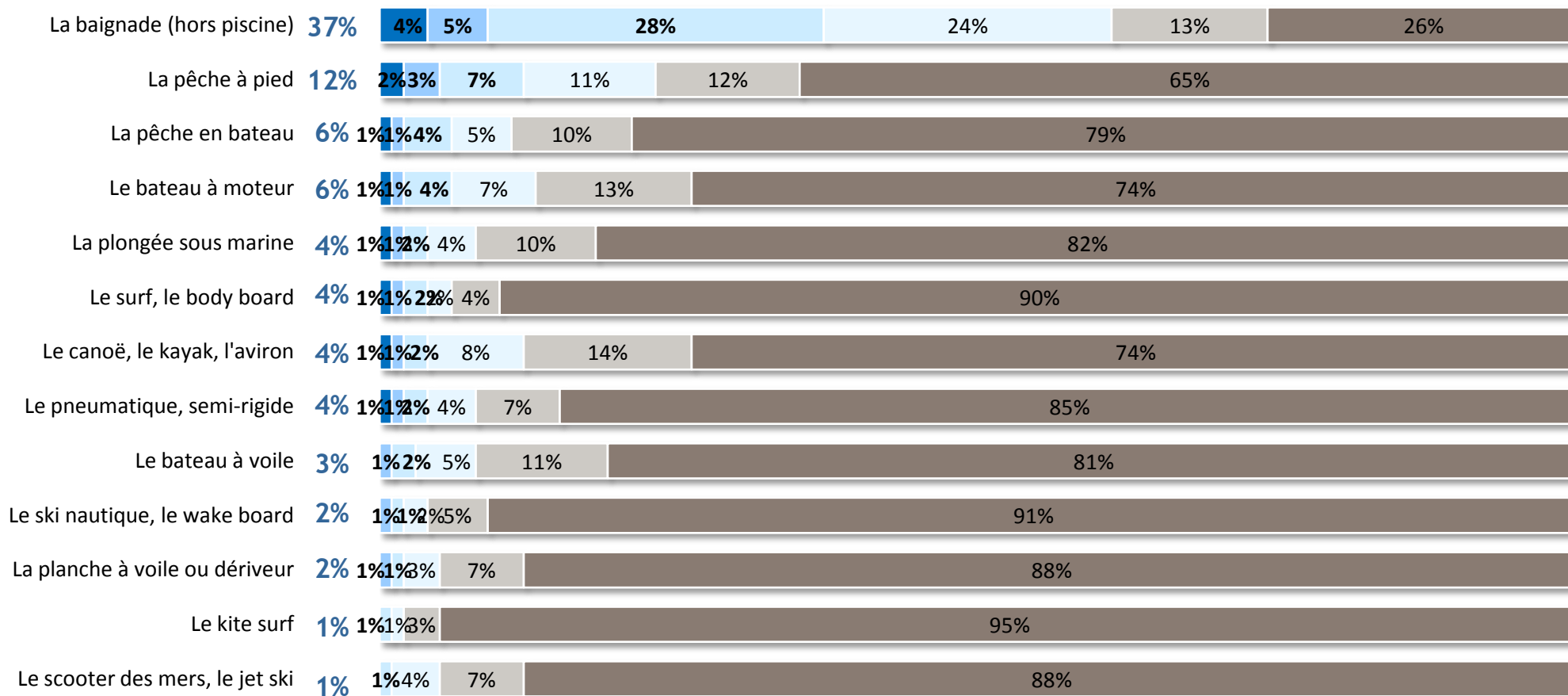
B | Les résultats de l'étude



La pratique de différentes activités nautiques

Question 1 : A quelle fréquence pratiquez-vous chacune des activités nautiques ou des activités liées à la mer suivantes ...?

Pratique au moins cinq fois par an

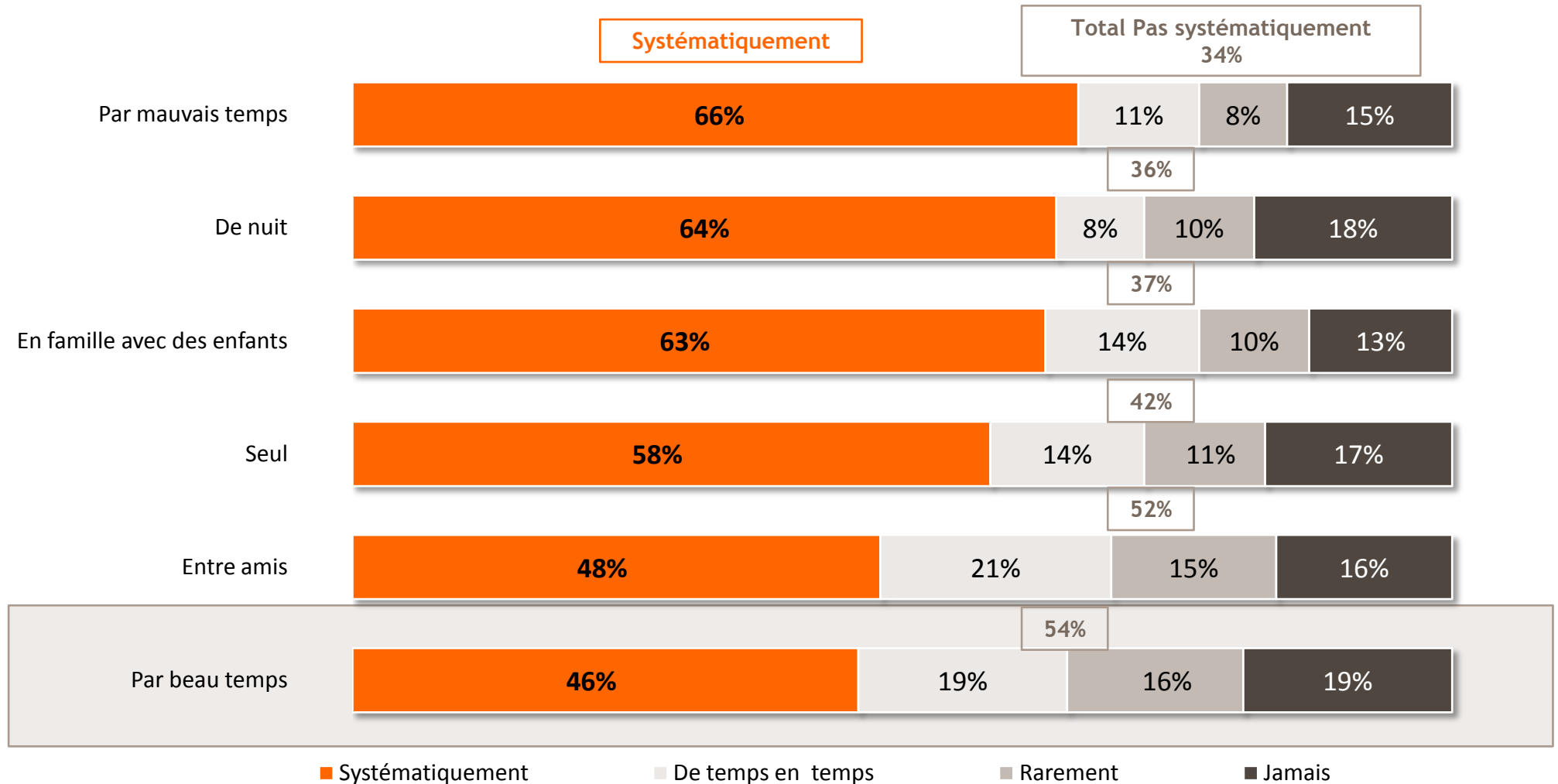


■ Une à plusieurs fois par semaine ■ Une fois à deux fois par mois ■ Cinq à dix fois par an ■ Au moins une fois par an ■ Moins souvent ■ Jamais

Base : Ensembles des Français

Un déficit de conscience du danger, et notamment dans les situations dites de confiance (par beau temps, accompagné d'amis...)

Question 2 : A quelle fréquence portez-vous un gilet de sauvetage lorsque vous pratiquez une activité nautique ... ?

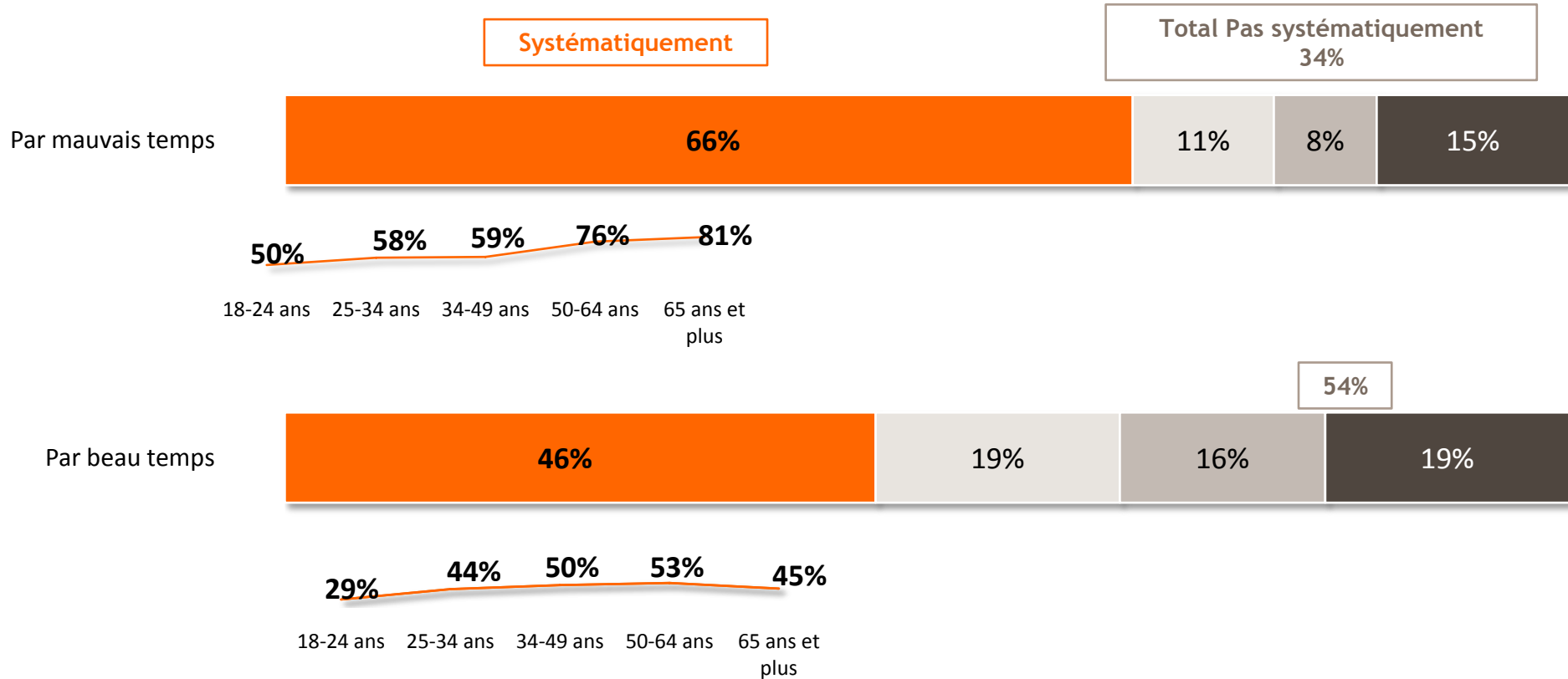


Base : question posée uniquement aux personnes pratiquant une activité nautique au moins cinq fois par an (soit 28% de l'échantillon), et la pratiquant dans ces conditions.



Les jeunes, un public aux comportements plus risqués face aux dangers de la mer

Question 2 : A quelle fréquence portez-vous un gilet de sauvetage lorsque vous pratiquez une activité nautique ... ?



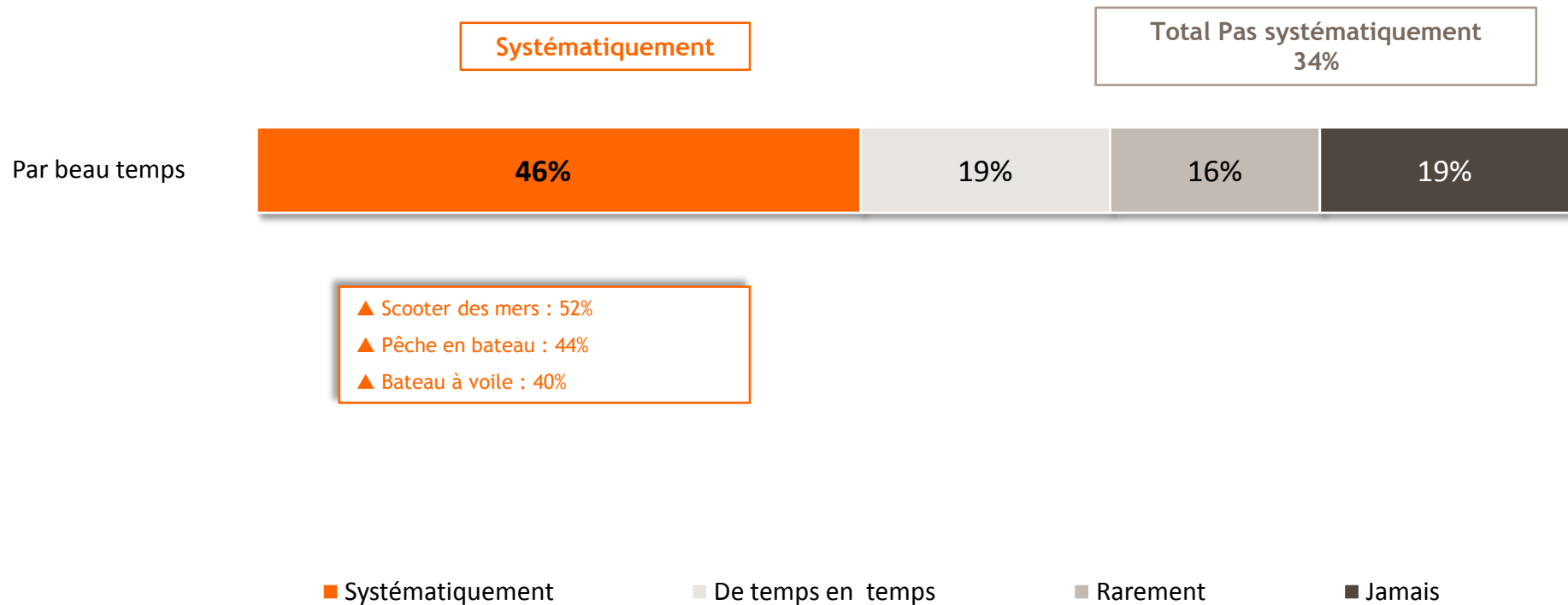
■ Systematiquement
 ■ De temps en temps
 ■ Rarement
 ■ Jamais

Base : question posée uniquement aux personnes pratiquant une activité nautique au moins cinq fois par an (soit 28% de l'échantillon), et la pratiquant dans ces conditions.



Dans des conditions idéales et fréquentes, on observe également des comportements variables en fonction de la nature de l'activité nautique

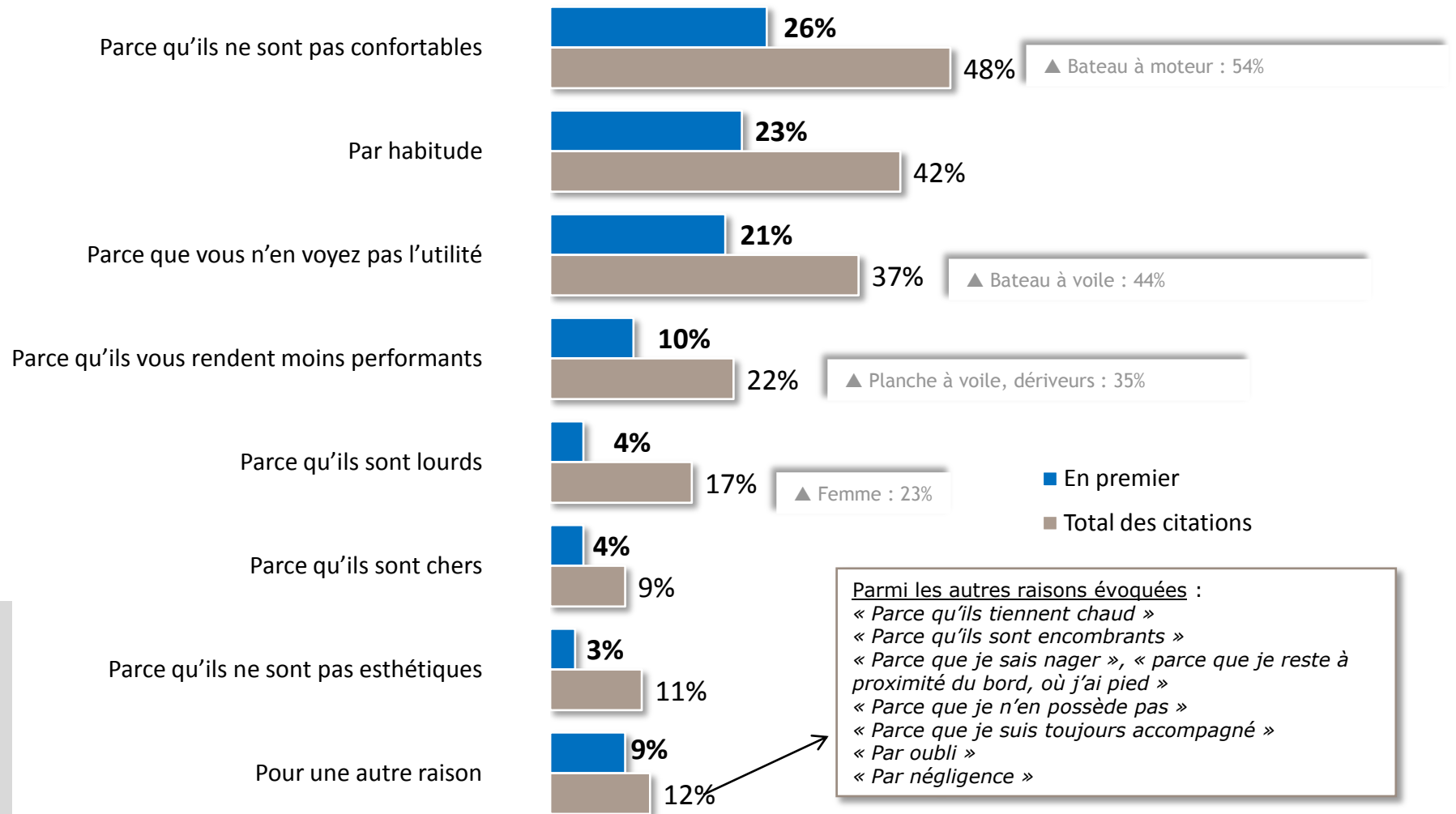
Question 2 : A quelle fréquence portez-vous un gilet de sauvetage lorsque vous pratiquez une activité nautique ... ?



Base : question posée uniquement aux personnes pratiquant une activité nautique au moins cinq fois par an (soit 28% de l'échantillon), et la pratiquant dans ces conditions.

Une utilisation du gilet de sauvetage freinée par le manque de confort pour la pratique de l'activité nautique et par la simple habitude.

Question 3 : Quelles sont les deux principales raisons pour lesquelles il vous arrive de ne pas porter un gilet de sauvetage alors que vous pratiquez une activité nautique ... ?

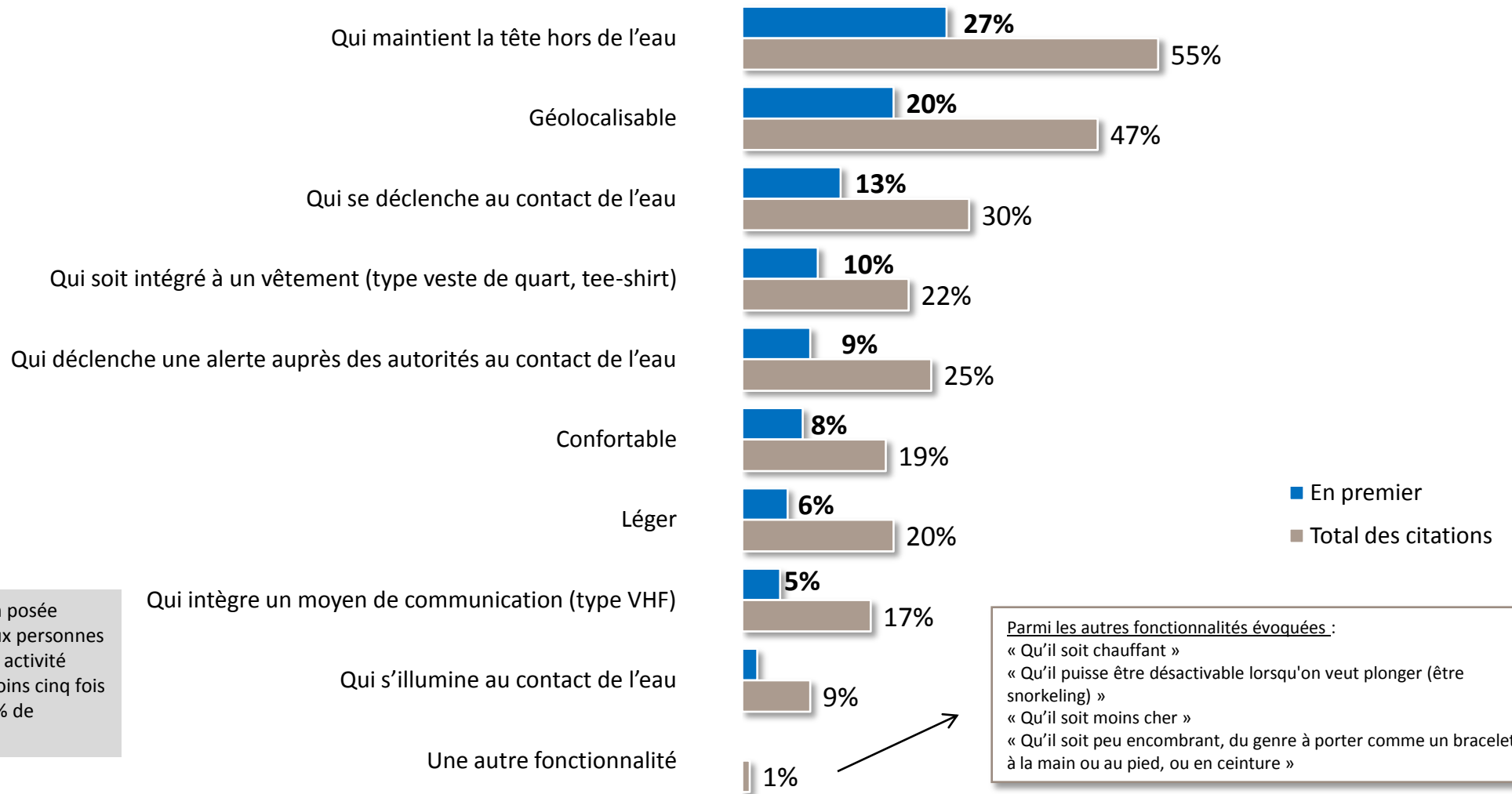


Base : question posée uniquement aux personnes pratiquant une activité nautique au moins cinq fois par an (soit 28% de l'échantillon), et qui n'utilisent pas systématiquement un gilet de sauvetage.



Des attentes qui témoignent avant tout d'un désir du renforcement de la fonction de sécurité du gilet de sauvetage.

Question 3 : Pour vous, quelles seraient les trois principales fonctionnalités d'un gilet de sauvetage idéal ?



Base : question posée uniquement aux personnes pratiquant une activité nautique au moins cinq fois par an, soit 28% de l'échantillon.



En conclusion...

Dans le milieu du nautisme, il existe **un réel déficit de conscience du danger**, et notamment dans les situations dites de confiance (par beau temps, accompagné d'amis...). En effet, dans la configuration la plus fréquente, par beau temps, moins d'une personne sur deux indique porter systématiquement le gilet de sauvetage. Sachant par ailleurs que sur de telles questions de comportement, une partie des interviewés ont tendance à sur-déclarer des comportements vertueux, il paraît juste d'estimer qu'il existe **une importante marge de manœuvre pour améliorer les comportements en matière de sécurité nautique**.

Dans le détail, il existe des différences parfois importantes en fonction des profils des pratiquants d'activités nautiques : **les jeunes apparaissent beaucoup moins prudents** (seuls 29% des moins de 25 ans portent systématiquement un gilet par beau temps contre 49% des plus de 35 ans et par mauvais temps, seuls 50% des moins de 25 ans le portent contre 81% des plus de 65 ans), de même les personnes pratiquant la voile (40% par beau temps) ou la pêche en bateau (44%) prennent davantage de risques en portant moins le gilet que les personnes adeptes du scooters des mers (52%).

Preuve s'il en faut que les personnes concernées **ne savent pas toujours évaluer correctement le rapport bénéfice/risque** du port du gilet de sauvetage, les principales raisons avancées pour justifier la non-utilisation du gilet de sauvetage sont le manque de confort et la simple habitude de ne pas le porter.

Néanmoins, on observe tout de même **une certaine capacité à évaluer l'importance du risque selon les situations** puisque le port du gilet est plus largement répandu dans des situations potentiellement dangereuses : par mauvais temps ou de nuit par exemple (un écart de 20 points peut être observé entre les situations de beau temps et de mauvais temps). L'utilisation du gilet dépend également de l'environnement dans lequel on le pratique, en famille avec des enfants le gilet est davantage porté qu'entre amis (63% contre 48%).

Enfin, les attentes exprimées montrent **un désir de renforcement de la fonction sécurité du gilet** : maintien de la tête hors de l'eau, géolocalisation et déclenchement automatique. Alors que le manque de confort agit pourtant comme un frein à l'utilisation du gilet de sauvetage, les pratiquants d'activités nautiques n'en font pas une priorité.